



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Castel Gandolfo

Dimanche 13 septembre 2009

[Vidéo]

Chers frères et sœurs !

En ce 24 dimanche du temps ordinaire, la Parole de Dieu nous interpelle avec deux questions cruciales que je résumerais ainsi : "Pour toi, qui est Jésus de Nazareth ?". Puis : "Ta foi se traduit-elle ou non en œuvre ?". La première question, nous la trouvons dans l'Évangile d'aujourd'hui, quand Jésus demande à ses disciples : "Pour vous, qui suis-je ?" (*Mc 8, 29*). La réponse de Pierre est claire et immédiate : "Tu es le Christ", c'est-à-dire le Messie, le consacré de Dieu envoyé pour sauver son peuple. Ainsi, Pierre et les autres apôtres, contrairement à la majeure partie des gens, croient que Jésus est beaucoup plus qu'un grand maître ou un prophète. Ils ont *foi* : ils croient que Dieu est présent et œuvre en lui. Mais juste après cette profession de foi, quand pour la première fois, Jésus annonce ouvertement qu'il devra souffrir et être tué, Pierre s'oppose à cette perspective de souffrance et de mort. Jésus doit alors le réprover avec force, pour lui faire comprendre qu'il ne suffit pas de *croire* qu'il est Dieu, mais poussés par la charité, il faut *le suivre* sur cette même route, celle de la croix (cf. *Mc 8, 31-33*). Jésus n'est pas venu nous enseigner une philosophie, mais nous montrer une route, et plus encore, *la* route qui conduit à la vie.

Cette voie est l'amour, qui est l'expression de la vraie foi. Si quelqu'un aime son prochain avec un cœur pur et généreux, cela signifie qu'il connaît vraiment Dieu. Si au contraire quelqu'un dit avoir la foi, mais n'aime pas ses frères, il n'est pas un vrai croyant. Dieu n'habite pas en lui. C'est ce qu'affirme clairement saint Jacques dans la seconde lecture de la Messe de ce dimanche : "Ainsi en est-il de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte" (*Jc 2, 17*). À ce sujet, il me plaît de citer un écrit de saint Jean Chrysostome, un des grands Pères de l'Église, que le

calendrier liturgique nous invite aujourd'hui à rappeler. En commentant justement le passage cité de la *Lettre de Jacques*, il écrit : "Quelqu'un peut aussi avoir une foi droite dans le Père et dans le Fils, ainsi que dans l'Esprit-Saint, mais s'il n'a pas une vie droite, sa foi ne lui servira pas pour le salut. Ainsi, quand tu lis dans l'Évangile : "La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu" (*Jn 17, 3*), ne pense pas que cela suffit à nous sauver : une vie et un comportement très purs sont nécessaires" (cit. in J.A. Cramer, *Catena graecorum Patrum in N.T.*, vol. VIII *In Epist. Cath. et Apoc.*, Oxford 1844).

Chers amis, nous célébrerons demain la fête de l'Exaltation de la Croix, et le lendemain, la fête de Notre-Dame des Douleurs. La Vierge Marie, qui crut à la Parole du Seigneur, ne perdit pas la foi en Dieu quand elle vit son Fils rejeté, injurié et mis en croix. Elle resta au contraire aux côtés de Jésus, souffrant et priant jusqu'au bout. Et elle vit l'aube radieuse de sa Résurrection. Apprenons d'elle à témoigner de notre foi par une vie d'humble service, prêts à payer de notre personne pour demeurer fidèles à l'Évangile de la charité et de la vérité, certains que rien de ce que nous faisons n'est fait en vain.

À l'issue de l'Angélus

Je suis heureux d'accueillir pour la prière de l'Angélus les pèlerins francophones et tout particulièrement les séminaristes et les formateurs du séminaire Saint-Joseph de Bordeaux. En cette année sacerdotale, je désire rendre grâce pour tous les jeunes qui généreusement suivent le Seigneur en cherchant à répondre, tout comme le curé d'Ars, à cette question de Jésus : "*Pour vous qui suis-je ?*". Je vous invite, chers pèlerins, à porter dans votre prière quotidienne les séminaristes et tous ceux qui ont découvert l'importance du Christ dans leur vie. Que Dieu vous bénisse, ainsi que vos familles et toutes les personnes qui vous sont chères.

Je souhaite à tous un bon dimanche.

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana